

Le maraîcher fait pousser ses salades en musique

samedi 08 janvier 2011



Christian de Koninck diffuse de la musique deux fois par jour pendant six minutes pour combattre les maladies de ses salades (Jean-Yves Desfoux)

A Coudray-Rabut, Christian de Koninck aide ses salades à lutter contre les maladies grâce à une musique spéciale issue d'une découverte scientifique. Elle agit au cœur des molécules.

L'histoire

Si vous vous approchez de la serre de Christian de Koninck aux alentours de midi, vous pourrez entendre une drôle de musique s'en échapper. Car ce maraîcher de Coudray-Rabut, près de Pont-l'Évêque, expérimente depuis deux mois une technique un peu particulière pour faire pousser ses salades, la génodique.

Deux fois par jour, il actionne une boîte blanche située au milieu de la serre qui diffuse de la musique pendant six minutes. « **C'est pour éviter le sclérotinia, un champignon qui fait pourrir les salades.** » Et d'après le maraîcher, ça marche. « **J'ai installé la machine dans la serre qui contient les salades plantées en novembre et qui sont les plus difficiles à faire pousser,** précise Christian de Koninck. **L'année dernière, je n'avais que 10 à 15 % de bonnes salades en traitant le sol, alors que là j'avoisine les 80 %, sur un sol non traité.** »

36 agriculteurs en France

La musique diffusée est un peu particulière. Ce n'est ni du Mozart ni du Bach, ni même la dernière création d'un compositeur à la mode. Cela s'appelle une protéodie et c'est une découverte scientifique très sérieuse. « **Ce procédé est issu des travaux de Joël Sternheimer et son équipe,** explique Pedro Ferrandiz, directeur général de Genodics, la société qui commercialise le procédé. **Ce sont des successions de fréquences qui correspondent à la régulation de la synthèse des protéines.** »

En clair, la musique reproduit ce qui se passe au cœur des molécules des salades. En stimulant certaines protéines ou en inhibant d'autres, cela permet de combattre les maladies, de jouer sur le goût ou encore de lutter contre la sécheresse. « **Trente-six agriculteurs utilisent à présent cette méthode en France,** se félicite Pedro Ferrandiz. **Nous avons même développé une protéodie pour aider un éleveur breton à lutter contre la mortalité post-sevrage de ses porcelets.** »

Mais ce n'est pas toujours facile de séduire. « **Lorsque Monsieur Ferrandiz a présenté son concept à la dernière assemblée générale des maraîchers du Calvados, j'étais le seul volontaire,** se souvient Christian de Koninck. **Les autres se sont un peu moqués de moi.** »

Le maraîcher avoue également être « **le premier étonné par les résultats. J'ai adhéré car je suis toujours d'accord pour essayer de nouvelles choses. Mais mon côté paysan me dicte de ne croire que ce que je vois.** » Il avait d'ailleurs installé la machine dans « **la serre où il y avait le moins de risques** ». Conquis, il a demandé à la société de développer une autre protéodie pour lutter contre la rhizotomie, une autre maladie qui pourrit les salades par les racines et songe même à utiliser ce procédé sur des concombres.